

Lutter contre la violence armée

L'APPROCHE PAR LA SANTE PUBLIQUE

La violence armée est souvent envisagée comme un fléau. Les répercussions de la violence armée sont à la fois coûteuses et considérables. Etant donné la gravité de la situation, de nombreux efforts ont été déployés en vue d'identifier les facteurs qui contribuent à la prévalence de la violence au sein des communautés. Parallèlement, les efforts de prévention font l'objet d'une plus grande attention.

Ce chapitre examine dans quelle mesure une approche par la santé publique peut d'une part, faciliter une meilleure compréhension de la portée et de l'ampleur de la violence armée, d'autre part, identifier les facteurs qui encouragent la violence et enfin, concevoir des interventions ciblant ces facteurs. Le chapitre propose une évaluation de cette approche et des méthodes grâce auxquelles les professionnels de la santé peuvent améliorer leur capacité à prévenir la violence armée. Les conclusions principales sont les suivantes :

- La santé publique constitue la colonne vertébrale d'une approche solide et factuelle visant à appréhender le phénomène complexe et multicausal de la violence armée et à concevoir des interventions à multiples facettes et à plusieurs niveaux afin d'atténuer la prévalence et les conséquences négatives des actes de violence.
- Une meilleure connaissance des données relatives aux incidents violents facilite la compréhension et la prévention de la violence armée. Les méthodes en vigueur de collecte de données relatives à la violence armée sont insuffisantes.
- Le contexte importe beaucoup. La prévention de la violence armée passe par une bonne compréhension de cette violence, associée à une connaissance locale de la communauté dans laquelle sévit la violence afin d'adapter les interventions à la dynamique communautaire.
- La santé publique n'est pas une alternative à la justice pénale, l'éducation, la réduction de la pauvreté ou tout autre programme ciblant la violence. Elle offre néanmoins un cadre qui permet de coordonner des efforts fondés sur des faits, des analyses et des actions.



Des résidents se rassemblent autour du corps de la victime d'un échange de tirs entre la police et les membres d'un gang dans la favela du Complexo do Alemão à Rio de Janeiro, juin 2007. © Ricardo Moraes/AP Photo



Des enfants et des adultes issus d'une vingtaine d'organisations participent à une manifestation contre la violence en juin 2001, à South Central, Los Angeles. © Lee Celano/AP Photo

La violence est un phénomène social qui peut être prévenu.

L'approche par la santé publique élargit la perspective de la violence armée en la faisant passer d'une expérience individuelle ou criminelle à un statut de phénomène social. Ce faisant, elle propose une approche qui vient compléter la perspective plus étroite de la justice pénale, qui elle est axée sur la criminalité et l'incarcération et constitue une réponse essentiellement réactive à la violence. En effet, l'approche de la santé publique privilégie la prévention à la réaction, ainsi que la communauté à l'individu. Avant tout, elle identifie la violence comme un phénomène social que l'on peut prévenir et met en lumière la nécessité de mettre en place des stratégies de prévention ciblées.

Autrement dit, l'approche par la santé publique est un processus en quatre étapes :

- l'identification des facteurs de risque encourageant la violence,
- l'évaluation des risques identifiés,
- la conception d'interventions ciblant les facteurs de risque et
- l'évaluation de l'efficacité de ces interventions en vue de futures programmations.

En adoptant cette approche, la santé publique a largement contribué à la compréhension de la violence.

En dépit des progrès accomplis et de l'utilité avérée de cette approche, celle-ci ne fait pas l'unanimité. Ce constat s'explique par le grand nombre de défis auxquels les professionnels de la santé publique demeurent confrontés. Le fait que les évaluations de ces interventions, un élément clé de cette démarche, ne soient pas menées de façon systématique constitue un obstacle majeur. Ainsi, de nombreux programmes continuent à être mis en œuvre en l'absence de preuves factuelles ou d'évaluation de leur impact. Cet état de fait peut difficilement convaincre les décideurs politiques que de lourds investissements dans cette approche seront récompensés.

L'évaluation des programmes est indispensable mais souvent négligée.

La violence n'est pas un problème individuel ou gouvernemental mais communautaire. Le contexte communautaire doit s'inscrire dans la conception d'interventions efficaces, mais la participation et le soutien de la communauté concernée est indispensable au succès de ces interventions. Ignorer la contribution de la communauté, minimiser son rôle ou adopter une démarche trop répressive ou imposée sont autant de facteurs susceptibles de réduire l'efficacité des interventions. Puisque le besoin d'efforts de prévention est assimilé, il s'agit à présent de multiplier les efforts pour garantir le succès des interventions visant à lutter contre la violence armée. ■